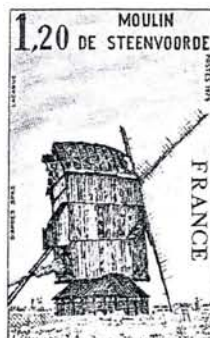


MOULIN DE STEENVOORDE

Valeur : 1,20 F

Couleurs : brun, vert clair, bleu

50 timbres à la feuille



Dessiné et gravé en taille-douce
par Eugène LACAQUE
d'après une œuvre de Pierre SPAS

Format vertical 22 × 36
(dentelé 13)

VENTE

anticipée, le 12 mai 1979 à STEENVOORDE (Nord) ;

générale, le 14 mai 1979.

Steenvoorde est un chef-lieu de canton de l'arrondissement de Dunkerque, en ce département du Nord, qui fut la terre d'élection des moulins ; mais si l'Avesnois aux nombreuses rivières avait des moulins à eau, la plaine flamande, sur les anciennes cartes, apparaît semée de moulins à vent.

Aux origines, la meule, inventée en Egypte ou en Grèce, était actionnée par des esclaves, puis par des animaux. A la suite de perfectionnements qui font partie des progrès de l'humanité, l'élément moteur fut trouvé çà et là, dans la force de l'eau et dans les impulsions des vents.

En nos pays, les moulins furent introduits au début du XII^e siècle, et dépendirent longtemps des châteaux et des monastères. L'abolition des privilèges, en 1789, rendant libre leur construction, ils proliférèrent, jusqu'à l'apparition des minoteries à vapeur il y a une centaine d'années, partout où les circonstances étaient favorables.

C'était le cas pour la plaine flamande, balayée par les vents, et pour cet ancien « Houtland, pays du bois », couvert de forêts denses. Chênes, ormes, frênes, y fournissaient des matériaux propres à façonner l'énorme charpente, qui résisterait aux ouragans et aux à-coups du pilon, ainsi que le pivot, où reposerait et tournerait la cage de bois.

D'après le premier plan cadastral de l'An 13 (1805) la commune de Steenvoorde comptait cinq moulins, dont un à huile. De nos jours, un seul est fort bien conservé, de par les efforts de son propriétaire : le Drieven Meulen.

Notre figurine représente son voisin, le célèbre « Noordmeulen », moulin à farine, arrêté depuis 1953. Son origine remonte au moins à 1576, date retrouvée sur place au cours d'une restauration.

Souvent réparé au cours des âges, à l'aide de pièces de moulins abattus, il subit encore, il y a vingt ans, les dommages de la foudre. Racheté par la ville de Steenvoorde en 1975, avec l'aide des pouvoirs publics, il est en cours de restauration. En 1981, le Noordmeulen tournera de nouveau dans le ciel des Flandres.

Des hommes de cœur, forts d'exemples étrangers, plaident la cause de ces moulins survivants : après avoir bien servi l'humanité durant tant de siècles, ils sont les témoins des us et coutumes du passé, et constituent, par leur mécanique poussée, de beaux sujets d'intérêt technique.

La présence du Moulin de Steenvoorde en cette série postale est enfin justifiée par l'attrait touristique de cette Flandre, où il s'intègre parfaitement au paysage, si bien chanté par les poètes, de Verhaeren à Jacques Brel.

